

## Crue de mai 1983

La crue de mai 1983 est la dernière d'une succession de trois crues exceptionnelles, de décembre 1982 à mai 1983. C'est également la dernière crue extrême en date.

### Genèse :

Comme pour la crue d'avril 1983, les mécanismes météorologiques déclencheurs de la crue de mai 1983 sont largement explicités dans l'article de PAUL et ROUSSEL (1985). Les précipitations exceptionnelles d'avril et mai 1983 à l'origine des fortes crues en Alsace et en Lorraine. On ne reprendra ici que les grandes lignes.

C'est dans l'après-midi du 23 mai que les pluies commencent à se faire sentir sur le bassin Moselle aval. Ces pluies seront continues jusqu'au 27 au matin, soit pendant près de quatre jours. Elles sont provoquées par un phénomène météorologique relativement rare pour la région :

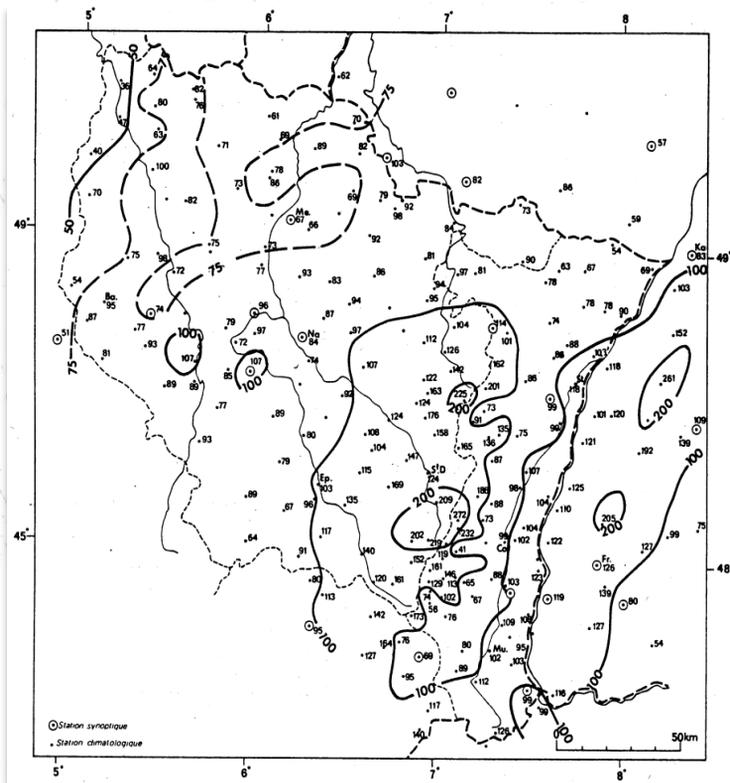


Figure A : Cumul pluviométrique en Alsace et en Lorraine, du 23 au 26 mai 1983 (Paul et Roussel, 1985)

Une masse d'air tropicale (chaude et humide) remonte jusqu'à nos latitudes, au dessus de 3000 m. Dessous glisse une masse d'air froide provenant de l'Arctique. Ce système provoque une condensation importante de la masse d'air tropicale, qui possède une capacité hygrométrique importante. De ce fait, les pluies deviennent rapidement très intenses : dans la seule journée du 24 on relève près de 100 mm au col du Bonhomme. Ces pluies continueront jusqu'au 27 mais commenceront à diminuer à partir du 26 avec le départ vers l'Europe de l'est de la masse d'air chaude. L'air froid de surface va se faire rapidement sentir avec 7°C à Nancy à midi, et l'apparition de neige dans les Hautes-Vosges...fin mai.

Durant cet épisode de quatre jours, les cumuls sont très importants dans le bassin : près de 80 mm à Metz, près de 100 mm au niveau de la frontière allemande, plus de 70 mm de moyenne sur le bassin et surtout près de 350 mm à la source de la Moselle (figure A).

### Hydrologie :

La crue de mai 1983 est caractérisée par des hauteurs atteintes très importantes mais aussi par un temps de montée plutôt long (*figure B*). En effet les pics de crues sont atteints lorsque les pluies cessent, et même près de deux jours après à l'aval du bassin. Le temps de propagation est plus long que les autres crues exceptionnelles de la Moselle, puisque le pic de crue a traversé ce dernier en plus de 24 h. Il est aussi à noter que le niveau d'eau est resté à son maximum pendant plusieurs heures, et jusqu'à près d'une demi-journée à Custines.

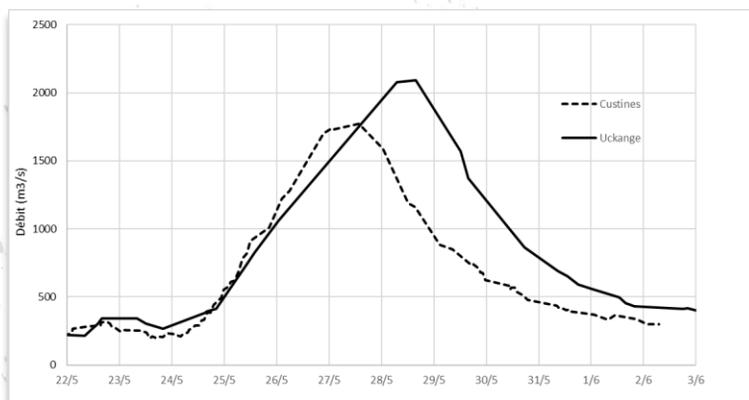


Figure B : Hydrogramme de la crue de mai 1983. Débits ( $m^3/s$ ) à Uckange et Custines (Banque Hydro)

### **Inondations :**

**la troisième crue en six mois**

**Les cotes de décembre 82 atteintes ce matin**

Titre du *Républicain Lorrain*, jeudi 26 mai 1983

### Impacts :

Là encore, la crue de mai 1983 étant relativement récente, elle est très bien décrite. On retrouvera surtout des informations pertinentes dans les numéros du *Républicain Lorrain* du 26 au 31 mai 1983.

La grande différence avec les autres crues exceptionnelles du bassin, c'est que cet événement intervient seulement un mois après celui d'avril 1983. De ce fait, les populations avaient encore les bons réflexes, et les biens matériels ont été très rapidement mis en sécurité. Aussi, les sapeurs-pompiers ont commencé l'évacuation des secteurs sensibles très rapidement, et bien avant le stade critique de l'inondation. Ils ont également pu protéger les zones sensibles avec des agglos (*Républicain Lorrain*, 26-05-1983). La municipalité de Metz a très rapidement mis en place une voiture avec haut-parleur pour prévenir les populations, ce qui a grandement contribué à réduire les dommages.

On retrouve encore de nombreuses routes coupées le long de la Moselle, l'A31 voit ses voies de droite interdites à la circulation au niveau de Mondelange et la circulation est fermée sur le pont de Beauregard à Thionville, dans le sens Thionville-Metz. L'autoroute sera même coupée quelques heures à hauteur de Talange.

On estime à 300 millions de francs de dégâts pour 5 000 dossiers de sinistres le 3 juin 1983 (AN 19920176/11).

### Gestion de crise :

Le 25 mai à 18 h, un P.C. de crise est établi à la Préfecture de Moselle. Il est composé des responsables de la protection civile, des sapeurs-pompiers, de la police, de la direction départementale de l'équipement, de l'agriculture. Il est en lien avec le Service de la Navigation de Nancy et prévient par télégramme les maires des communes concernées par les débordements.

A Sierck-les-Bains, une supérette improvisée a été établie dans le gymnase de la commune.

### Retour d'expérience :

Des missions d'enquêtes sont prévues par le ministère de l'Agriculture afin d'évaluer les dégâts causés aux récoltes. Effectivement, les sols sont détrempés depuis le début de l'hiver, les plantes sont asphyxiées et les semis sont impossibles, on craint alors pour nourrir le bétail durant l'hiver d'après.

Le Service Technique de l'urbanisme (ministère de l'Urbanisme et du Logement) a effectué une campagne de photographie aérienne afin de pouvoir cartographier les zones inondables en Lorraine (figure C).

Des travaux sont prévus en 1984 entre le pont de Magny et le barrage de Magny sur la Seille, pour un montant de 7 750 millions de francs. La mise à trois voies de l'A31 entre Metz et Richemont permettra le recalibrage des ruisseaux.



Figure C : La vallée de la Moselle au niveau de la centrale thermique de Blénod-lès-Pont-à-Mousson (Républicain Lorrain, 27 mai 1983)

Outre les dégâts matériels, c'est surtout l'impact psychologique de la crue sur les populations que l'on retiendra. Dans les différents articles du *Républicain Lorrain*, on peut observer un certain fatalisme face à une troisième crue exceptionnelle en moins de six mois.